

Coup de cœur

La Fondation Bodmer passe l'été aux jardins

Par Étienne Duumont



LA FONDATION MARTIN-BODMER nous invite cet été aux jardins. Pluriel. Alors que le parc du musée privé de Cologny n'est plus visible en raison de travaux, explique volontiers le directeur Jacques Berchtold, il s'agit d'une compensation. D'un hommage aussi à Conrad Bodmer, mort en 2015, qui trouvait le parc un peu délaissé au profit de la bibliothèque. Que voulez-vous? Nous sommes ici en terres savantes, où le soleil devient l'ennemi juré du papier.

Oh, je vous rassure tout de suite! Dans «Des jardins et des livres», les fleurs demeurent de rhétorique, les fruits sont ceux de la pensée et les arbres ceux de la connaissance. Quoique pas toujours! Cette exposition conçue par Michael Jakob possède en fait deux versants différents. Le premier se veut philosophique et littéraire. Il va d'Homère à Stefan George en passant par l'Arioste et Le Tasse. Le jardin constitue avec eux un état d'âme ou un lieu de perte. Le second se révèle bien réel. Il s'agit de l'espace créé par un homme s'appropriant la nature. Cette dernière va se rebeller, surtout si elle s'est vue géométrisée comme à Versailles. Seul un travail de Sisyphe peut la maintenir dans son asservissement. Plus malins que les Italiens ou les Français, les Britanniques ont inventé le jardin à l'anglaise. Il s'agit d'une nature remodelée supportant le retour à un relatif ensauvagement.

Cependant, il n'y a pas que l'Occident, mais l'Extrême-Orient et l'Arabie, dans les vitrines temporaires de la Fondation Bodmer, plus nombreuses que d'habitude. Quand le projet est né il y a quatre ans, le Musée

international de la Réforme
et le Château de Penthes
restaient parties prenantes.

Ils se sont désistés. La fondation de Cologny doit aujourd'hui tout accueillir. L'ensemble remplit le plus clair de l'étage souterrain

du bâtiment construit, ou plutôt enfoui, par Mario Botta. D'où un parcours sinueux, facilité par une numérotation. Nous sommes néanmoins plus près du labyrinthe, prouesse de l'art topiaire (ou de la taille des buis, si vous préférez) que des grandes allées tracées par un géomètre du paysage comme André Le Nôtre, l'homme de Louis XIV..

Et que contiennent les vitrines? Mais des livres, parti! La plus grande partie sort du fonds de la Bodmeriana, que Jacques Berchtold entend mettre en avant. Il y a aussi bien des manuscrits enluminés que

Le premier versant se veut philosophique et littéraire, le second se révèle bien réel.

des incunables, ces livres imprimés avant 1501, des éditions originales ou des autographes. Tout se situe au plus haut niveau. Les explications sont bien données. La lumière exigée pour des mesures de conservation reste cependant faible. Il ne faut pas trop

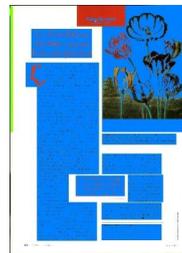
ouvrir les précieux ouvrages afin de ne pas les abîmer.

Un peu d'imagination semble requise. Mais après tout, la chose n'a rien de dérangeant.

Comme la cuisine, le jardin reste un art de l'anticipation.

Il faut à son créateur beaucoup de pratique pour deviner le

résultat. Ce qui explique que le rayon jardinage des librairies connaisse aujourd'hui un tel succès. Mais nous sortons là de l'univers, plus intellectuel, de l'exposition de Michael Jakob, que double un catalogue particulièrement remarquable. ■



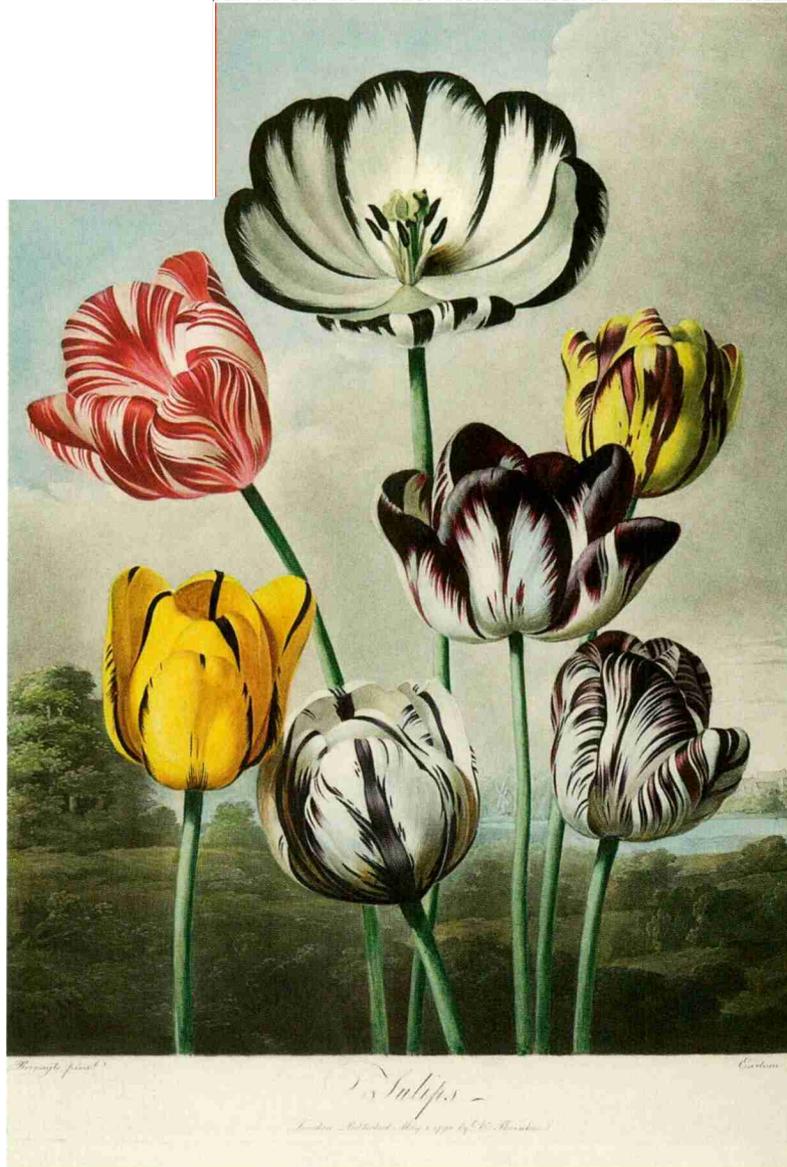
«**DES JARDINS ET DES LIVRES**» Jusqu'au 9 septembre 2018.

Fondation Bodmer, 19, route Martin-Bodmer à Cologny.

Ouvert du mardi au dimanche de 14h à 18h.

Tél. +41 22 707 44 33. Catalogue paru chez MétisPresse,

460 pages. www.fondationbodmer.ch



Robert John Thornton, [The Temple of Flora] New Illustration of the Sexual System of Carolus von Linnæus. 1799-1807, collection privée.

(À droite) Murasaki Shikibu, Genji monogatari (Le Dit du Genji, début XI^e siècle), artiste de l'école Tosa, Fondation Martin Bodmer.